Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9470457
Centre d'intérêt: 910

Arsenault, Guy.

Différentes interventions collectives des S.E.A. (C.S. et C.S.R.) en 1981-82 : rapport synthèse / Guy Arsenault, Lise Lapierre ; [pour l'] Equipe d'aide au développement. -- [Québec] : Direction générale de l'éducation des adultes, 1983.
i, 120, [8] f. ; 28 cm.

En tête du titre: Opération Approches collectives. Document: 38-1258.

Descripteur(s): *Collectivité *Service de l'éducation des adultes *Commission scolaire *Approche communautaire *Education populaire *Education des adultes

Identificateur(s) de sujet: *Approche collective *Intervention

Dans le contexte des coupures budgétaires de 1981-1982, l'opération "Approches collectives" de l'Equipe d'aide au développement visait à recueillir des renseignements auprès des commissions scolaires sur les pratiques-terrain en approches collectives, à en faire un portrait et à en dégager des modèles et stratégies d'intervention. Le présent document-synthèse a été réalisé à la suite d'une rencontre, tenue en mars 1982, qui regroupait neuf professionnels représentant sept régions du Québec. Il décrit les projets pilotés par ces professionnels.

Dix questions ont été considérées pour la description qui fait l'objet de la première partie de ce document: l'option sociale du SEA (Service d'éducation des adultes), son option éducative, son option d'approche collective, le rôle des intervenants, le support du SEA, la perception du milieu, les étapes, les résultats, l'aspect éducatif de l'approche, l'avenir. Par la suite, les neuf expériences sont analysées sous l'angle de cinq variables importantes: objectifs de la structure d'intervention, nature de l'approche, rôles de l'interventionniste, relation de pouvoir, réaction populaire souhaitée. On considère ensuite les apprentissages réalisés par les neuf groupes touchées. La dernière partie tente de définir une approche collective sous la forme de critères de reconnaissance.

Type de document: r

EDUQ 8470457

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
**Direction générale
de l'éducation des adultes**

576

OPÉRATION APPROCHES COLLECTIVES

Différentes interventions collectives des S.E.A. (C.S. et C.S.R.) en 1981-82

RAPPORT-SYNTHÈSE

Document n°: 83-1256

Guy Arsenault
Lise Lapierre
Équipe d'aide
au développement
Mars 1983

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1983
Tous droits réservés

Dépôt légal
Premier trimestre — 1983

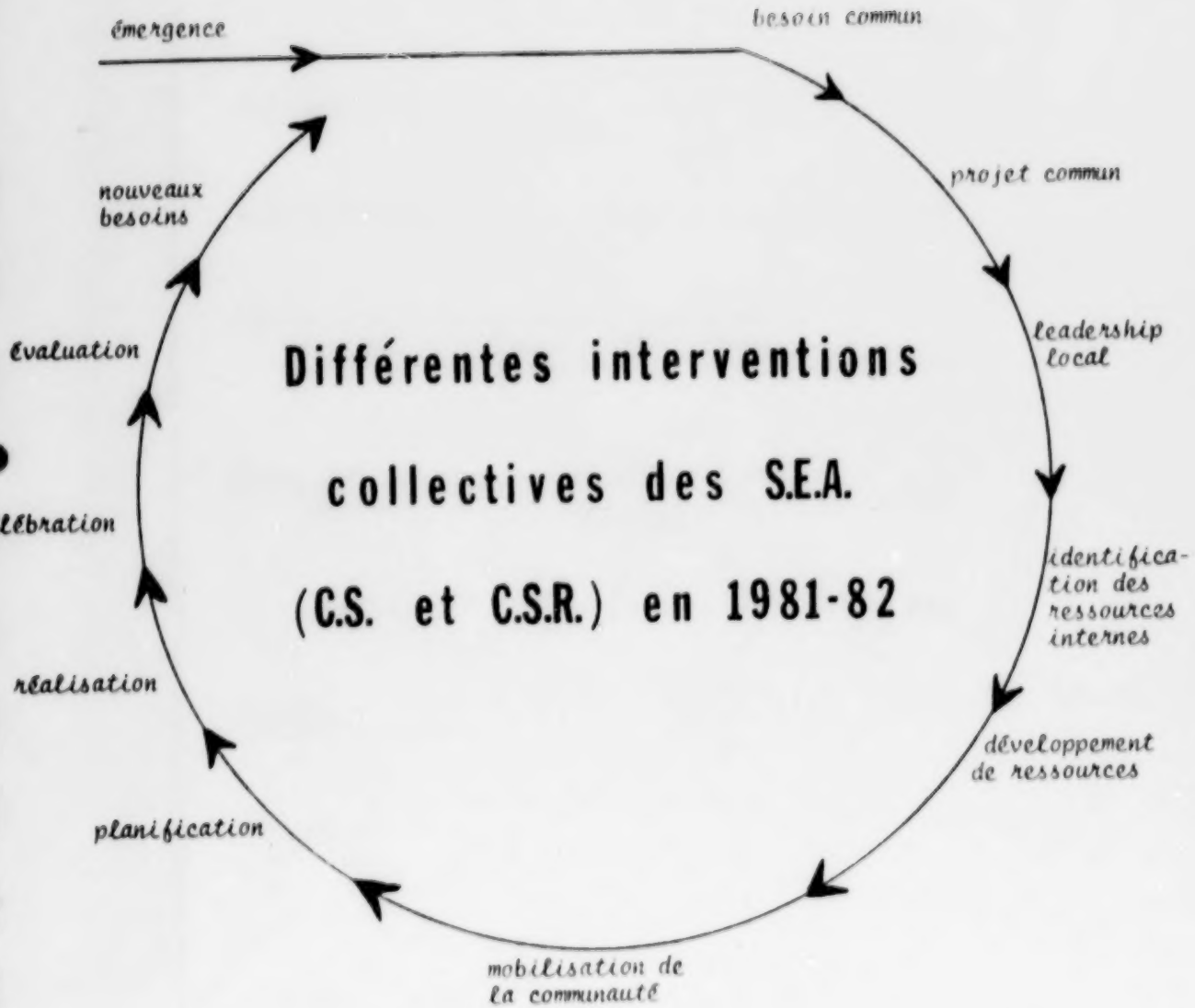

émergence
besoin commun
projet commun
leadership local
identification des ressources internes
développement de ressources
mobilisation de la communauté
planification
réalisation
célébration
évaluation
nouveaux besoins
Différentes interventions collectives des S.E.A. (C.S. et C.S.R.) en 1981-82

TABLE DES MATIERES

	Page
Introduction	1
Interventions	11
Les 9 expériences sous l'angle de 5 variables et les apprentissages qu'elles ont permis	99
Quelques critères pour définir une "approche collective"	109
Conclusion	117
Annexe I	
Annexe II	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

LE CONTEXTE

Lancée par l'EAD en 1981-82, l'opération "Approches collectives" s'inscrivait dans le contexte des coupures effectuées par la DGEA dans l'enveloppe globale des Services d'éducation des adultes des commissions scolaires. Ces compressions budgétaires ont forcé la plupart des SEA à accentuer l'auto-financement des activités d'éducation populaire à caractère culturel ou domestique (vg. couture, peinture, mécanique-automobile, etc.) ou à cesser de les offrir. La formation socio-culturelle a donc pris un virage définitif. Du coup, la mission des SEA en socio-culturel a été remise en question, le rôle des responsables de l'éducation populaire a changé, les rapports entre l'éducation populaire et l'animation communautaire se sont modifiés. Le choc a été plus ou moins brutal pour les personnels des SEA concernés.[1]

L'EAD a dû cerner la nouvelle réalité éducation populaire-animation communautaire dans les SEA et s'y ajuster. En fait, dans les SEA, le cloisonnement, plus ou moins marqué, entre les secteurs éducation populaire-animation communautaire a éclaté: les ressources humaines, en nombre réduit, se sont retrouvées sur le même terrain face à des besoins éducatifs croissants et avec des ressources financières en moins.

---

(1) Texte sur les effets des coupures budgétaires en éducation populaire, réflexions d'un groupe de conseillers(conseillères) pédagogiques en éducation populaire (CS et CSR), mars 1981.

Par nécessité, sinon pour survivre, les SEA ont fait des choix de services, les ressources se sont concertées, à l'intérieur et à l'extérieur du SEA, pour développer de nouvelles stratégies d'intervention dans leur milieu.

Si les stratégies étaient nouvelles ou renouvelées, il s'agissait de poursuivre un des buts premiers d'un SEA:

> offrir, de la façon la plus efficace possible, des services éducatifs à leurs communautés aux prises avec des problèmes socio-économiques de plus en plus aigus et urgents.

L'OPERATION APPROCHES COLLECTIVES

C'est dans ce contexte qu'en 1981-82, l'EAD s'est engagée dans une exploration au niveau du rôle du SEA dans le développement de ses communautés locales. L'EAD ouvrait l'opération "Approches collectives".

En 1981-82, nous avons poursuivi les objectifs suivants:

1) recueillir, au contact de praticiens expérimentés des SEA, des matériaux pertinents à la compréhension de la nature et du comment des pratiques-terrain en "approches collectives" ou auprès de leurs communautés.

2) en faire un portrait (une typologie) et dégager des modèles et stratégies d'intervention.

En novembre 1981, nous avons invité des professionnels impliqués au niveau de la formation socio-culturelle et générale dans les différentes régions du Québec à participer à deux sessions de travail en mars et en juin 1982. Nous avons formé un groupe de travail et de réflexion en comptant sur l'expertise développée en éducation populaire, en animation communautaire ou dans les dossiers spéciaux par chacun des SEA représentés.

Voici les régions représentées et les participants(es) aux deux sessions de travail de mars et juin:

Région		
01	CS Vallée de la Matapédia	Ghislain Morneau
02	CSR Lac St-Jean	Rachel Ouellet
03	CSR Charlevoix	Gaston Tremblay
03	CSR Amiante	Claude Poulin
04	CSR Provencher	Claude Veillette
06	CS Mille-Iles	Maurice Emond
06	CS Le Gardeur	Thérèse Laperrière
08	CS Lac Témiscamingue	Yvon Rodrigue
09	CS Manicouagan	Amélie Lévesque-Langlois

A la session de mars comme à la session de juin, l'EAD s'est placée explicitement en posture de consultation. L'orientation des deux consultations, conforme au mandat de l'EAD, pourrait se traduire par ces deux questions:

Comment une intervention auprès d'une communauté est-elle cohérente au niveau des objectifs poursuivis, stratégies et moyens mis en oeuvre, résultats acquis?

En quoi est-elle éducative pour les participants concernés?

Notre prétention pédagogique était de cerner comment s'articulent objectifs-stratégies-résultats dans une intervention (la dynamique des principaux éléments d'une intervention), d'établir ensuite des ressemblances et des différences entre les interventions de manière à dégager des types d'intervention caractéristiques.

CE QUI A ETE FAIT EN 1981-82

La première session de travail a permis de s'approprier en groupe une intervention significative que chacun(e) avait réalisée dans sa communauté (les objectifs, les étapes d'intervention, l'évaluation, les acquis et les difficultés majeures rencontrées). Voici les sujets d'intervention présentés par chacun(e):

. Intervention auprès des agriculteurs	Ghislain Morneau
. Réappropriation des projets Tourbières	Rachel Ouellet
. L'enquête conscientisante sur la situation de la femme dans Charlevoix	Gaston Tremblay
. Projet d'animation auprès des agriculteurs de la région de l'Amiante	Claude Poulin
. Parunic: intervention auprès de familles monoparentales	Claude Veillette

. Présentation d'une situation de collaboration MAS-MLQ ayant une visée d'intervention collective	Maurice Emond
. Condition féminine	Thérèse Laperrière
. L'alphabétisation et le développement communautaire	Yvon Rodrigue
. Implantation d'une maison des femmes sur la Côte-Nord.	Amélie Lévesque-Langlois

La deuxième session de travail a servi à analyser, à l'aide d'une grille (cf. annexe 2), les principales composantes d'une intervention sociale collective en utilisant les éléments pertinents de chacune des interventions déjà présentées.

Les deux sessions de travail ont constitué des temps forts de l'opération Approches collectives 1981-82. Voici, dans un tableau, le travail accompli de novembre à juin 1982.

Novembre	81	Choix et invitation aux participants(es)
Janvier	82	Préparation et envoi d'une grille de questionnement pré-session (cf. annexe 1)
Février	82	Préparation de la session en tenant compte des réponses à la grille
Mars	82	Tenue de la 1ère session (3 jours)
Avril	82	Envoi par chacun(e) des participants(es) d'un document-synthèse de l'intervention présentée.
Mai	82	Préparation de la seconde session et de l'offre de services de l'EAD en approches collectives.
Juin	82	Tenue de la seconde session (3 jours).

EN 1982-83

En 1982-83, l'EAD veut rendre disponible aux SEA des commissions scolaires les résultats du travail accompli en collaboration avec les participants(es) de sept régions du Québec. Voilà pourquoi nous vous présentons ce document-synthèse.

Ce document a servi de contenu de base à l'élaboration de l'offre de services 1982-83 aux commissions scolaires en approches collectives.

Mentionnons les objectifs poursuivis par l'EAD et les stratégies correspondantes:

1er objectif:

sensibiliser les SEA à des pratiques d'intervention collective "éducative" auprès de leur milieu

stratégie:

①	②	③
Session d'information pour les SEA intéressés à connaître les pratiques et modèles identifiés suite à l'opération 1981-82.	Session d'évaluation critique pour les SEA intéressés à confronter leur expérience aux modèles et pratiques identifiés en 1981-82.	Sessions d'exploration pour les SEA intéressés à réfléchir avec d'autres SEA sur des dimensions andragogiques de l'approche collective.

2ième objectif:

évaluer l'utilisation possible des pratiques d'intervention collective dans le cadre d'intervention auprès de clientèles déjà ciblées: personnes handicapées, alpha, etc.

stratégie:

l'atteinte de ce second objectif se fera via une concertation plus poussée avec les responsables à l'EAD des dossiers spécifiques. S'il y a lieu, les sessions déjà annoncées dans ces dossiers spécifiques tiendront compte de ce qui aura été identifié utile aux intervenants des SEA.

En publiant ce document-synthèse, nous rendons compte du cheminement d'un groupe de praticiens impliqués dans le développement communautaire avec l'intention explicite que vous le parcouriez avec un oeil critique i.e. à travers la lunette de votre expérience et des actions menées dans vos communautés.

LA DEMARCHE UTILISEE

La synthèse qui vous est présentée provient:

. du travail effectué à la session de mars 1982: description et compréhension d'une intervention significative réalisée dans chacun des organismes participants;

. du texte produit par chacun des participants suite à cette session;

. de l'analyse des composantes d'une intervention sociale collective faite pour chacune des interventions présentées (à l'aide de la grille des 11 variables extraite des "Modèles actuels d'intervention sociale collective"); (cf annexe 2)

. des caractéristiques de l'approche collective ou la définition de chacun(e) des participants(es);

. des apprentissages réalisés par les intervenants, les groupes et individus impliqués dans les interventions "significatives" présentées;

. ajoutons à cela les préparations et les évaluations de sessions, les lectures et réflexions que nous avons consacrées aux approches collectives en 1981-82.

1ère étape

Retraçons l'itinéraire suivi pour traiter les matériaux ci-haut décrits et organiser le contenu de ce document-synthèse. Des grilles de questionnement que nous avions préparées pour la session de mars, nous avons retenu dix (10) questions; à l'aide de tous les contenus dont nous disposions, pour chacun(e) des participants(es), nous avons répondu à ces dix (10) questions. Ce sont:

1- L'option sociale du SEA;
2- L'option éducative du SEA;
3- Comment définissez-vous ce que vous faites et que vous qualifiez d'approche collective?

4- Rôles des différents intervenants;
5- Support du SEA;
6- Quelles lecture faites-vous de votre milieu?
7- Etapes: points forts et points faibles
8- Résultats
9- En quoi votre approche est-elle éducative?
10- L'avenir...

Pour ce faire, nous nous sommes centrés sur l'intervention significative réalisée et présentée par chacun(e) des participants(es); nous avons pris soin d'introduire chacune des interventions dans une présentation brève du projet réalisé et des objectifs. Vous retrouverez donc neuf (9) expériences dont les sujets ont été identifiés à la page 4 de cette introduction.

2ième étape

Du travail réalisé par chacun(e) à la session de juin et de l'analyse que nous avons faite en groupe, nous vous présentons une syntnèse en deux parties:

1. Les neuf (9) expériences analysées sous l'angle de cinq variables importantes: objectifs de la structure d'intervention, nature de l'approche, rôles de l'interventionniste, relation de pouvoir, réaction populaire souhaitée (cf annexe 2).

2. Les apprentissages réalisés par les groupes impliqués dans les neuf (9) expériences. Nous les avons regroupés par niveaux d'apprentissage:

. effets d'une conscientisation
. attitudes
. savoir-faire.

3ième étape

Nous avons ensuite tenté de cerner dans sa dynamique propre une approche collective. Plus précisément, nous avons tenté de reconnaître une approche collective dans ses éléments essentiels. Nous vous présentons cette tentative de définition sous la forme des critères de reconnaissance qui s'associent les uns avec les autres.

En conclusion, nous évaluons le travail d'exploration accompli en 1981-82 et nous faisons part de nos interrogations et de nos hypothèses actuelles.

INTERVENTIONS

INTERVENTION AUPRES DES AGRICULTEURS

CS Vallée de la Matapédia
Ghislain Morneau

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

L'intervention auprès des agriculteurs dans la Vallée de la Matapédia vient de la lecture socio-économique de la région faite par le SEA et d'une réflexion du SEA l'amenant à modifier ses modes d'intervention auprès des adultes.

Il s'agissait essentiellement de les rejoindre autrement que par des cours traditionnels, d'identifier leurs besoins réels et de les aider à agir à partir de leur situation sociale et économique.

Objectifs:

A l'intérieur de ce projet, le Service poursuivait les objectifs suivants:

- Sensibiliser les agriculteurs à la problématique du milieu;

- favoriser le regroupement des agriculteurs dans l'action;

- stimuler chez les agriculteurs de nouveaux projets
  . diversification des cultures
  . certain niveau de transformation;

- informer les agriculteurs sur différents sujets;

- inciter les agriculteurs à s'impliquer davantage dans le milieu;

- permettre aux agriculteurs de faire certains apprentissages, tel le travail en groupe;

- vitaliser une de nos principales industries, principalement en terme de relève.

INTERVENTION AUPRES DES AGRICULTEURS

CS Vallée de la Matapédia
Ghislain Morneau

1. L'OPTION SOCIALE DU SEA

Le SEA de la CS Vallée de la Matapédia s'est donné comme mission d'être au service du développement socio-économique régional, plus concrètement, de contribuer activement au relèvement socio-économique de la région. La population de la Vallée doit pouvoir travailler et vivre dans sa région; les ressources humaines et financières du SEA "s'identifient à toute formation visant le développement socio-économique de la région".

Selon Ghislain Morneau, "le SEA est un organisme au service de notre population. Nous basons nos interventions sur le développement socio-économique mais axé sur l'entité paroisse, donc un développement à caractère rural".

2. L'OPTION EDUCATIVE DU SEA

Le SEA a traduit son option éducation par un choix de stratégies éducatives dont les principales sont:

1- "Favoriser une pédagogie de projet" i.e. rechercher ou proposer à la communauté des projets à caractère socio-économique, par exemple, l'intervention auprès des agriculteurs pour les regrouper et vitaliser une des principales industries, notamment en terme de relève.

2- "Apprendre dans et par l'action": l'équipe du SEA privilégie l'animation communautaire comme moyen de formation; dans le cas de l'intervention auprès des agriculteurs, ils ont appris en se regroupant à agir sur leur situation et à ré-investir leurs apprentissages dans d'autres actions. De plus, "l'animation génère des activités de formation"; "maintenant, les agriculteurs demandent de la formation ou de l'information sur des sujets qui peuvent les intéresser".

3- "Décentraliser les services éducatifs": pour le SEA, travailler à regrouper des gens ou travailler avec des groupes aux prises avec des situations problématiques dans leur lieu d'appartenance: la paroisse.

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Les secteurs de formation ne sont plus identifiés, ni séparés; on les a fait éclater au profit de toute formation ou action visant le développement socio-économique de la région. La formation est conçue comme moteur et/ou support au développement régional. Pour cela, l'approche collective est utilisée comme un "modèle de première ligne".

Dans le projet présenté, "l'intervention auprès des agriculteurs",

1- le SEA a analysé la situation économique de la région;

2- a établi le diagnostic suivant: "aucun organisme n'assume effectivement le regroupement des agriculteurs dans l'optique de les sensibiliser à leur situation;

3- a mis sur pied un projet de regroupement et d'action s'adressant à tous les agriculteurs;

4- les a supportés dans toutes les actions où ils reprenaient du pouvoir sur leur propre situation;

5- a explicitement analysé avec eux les apprentissages réalisés dans et par l'action.

Dans ce projet tout ce qui a été fait par le SEA a été qualifié d'approche collective principalement parce que:

suite à la lecture du milieu, il s'agissait de s'adresser à tous les agriculteurs et de rejoindre le plus grand nombre possible de façon à constituer une base forte et solide impliquée dans la problématique et dans les actions conséquentes.

4. ROLE DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Intervenants du SEA:

- sensibilisateur
- éducateur
- organisateur
- recherchiste
- ambassadeur
- innovateur

5. SUPPORT DU SEA

Dans le projet d'intervention auprès des agriculteurs, c'est le SEA qui initie le regroupement des agriculteurs, qui s'engage avec les agriculteurs dans des actions et qui les supporte dans leurs projets. Dans ce projet, comme dans toute intervention communautaire où le SEA décide de s'impliquer, les ressources humaines et financières sont mises à contribution. "L'animation demeure une priorité et elle occupe une place importante".

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?
(lecture du milieu faite pour intervenir auprès des agriculteurs)

La lecture du milieu est socio-économique: les deux principales ressources naturelles de la région sont la forêt et l'agriculture. "Tout le dossier de la forêt est bien encadré par l'action de groupes tels les producteurs de bois du Bas St-Laurent, la Société d'Exploitation des Ressources de la Vallée".

"En 1977, malgré la présence du Ministère de l'Agriculture, de l'union des producteurs agricoles, des syndicats de base, de la coopérative du Bas St-Laurent, aucun n'assumait effectivement le regroupement des agriculteurs dans l'optique de les sensibiliser à leur situation."

7. ETAPES: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

. Décision prise au SEA d'intervenir dans le dossier et cautionnement de la commission scolaire.

. Inventaire des organismes existant sur le territoire afin de déterminer les possibilités de collaboration.

. Consultation de ces organismes:
M.A.Q. local et régional - COOP - UPA syndicat de base.

. Consultation des agriculteurs par des rencontres individuelles (au-delà de 250) ou par groupes à l'aide d'un questionnaire:

définition, classification des besoins, validation des besoins.

. Regroupement par paroisses, par secteurs
- analyse des résultats de la consultation
- formation de 3 groupes:
  1) groupe Opération Solidarité agricole de la Matapédia
  2) groupe Relève agricole de la Vallée
  3) groupe agricole de la Vallée.

. Actions:
- formation d'un syndicat de gestion agricole
- formation d'un service de Travailleurs agricoles de la Matapédia.

8. RESULTATS

Les résultats "tangibles":

. le syndicat de gestion agricole regroupe 50 agriculteurs;

. les travailleurs recrutés par le Service de Travailleurs agricoles sont en formation;

. le groupe de Relève agricole a augmenté le nombre de ses membres et se donne de l'information et de la formation.

Les résultats perceptibles:

"les agriculteurs ont cheminé face à leur mentalité individualiste et de conservatisme. Près d'une centaine d'agriculteurs participent activement à l'intérieur des groupes formés. Incidemment leur participation les a amenés à changer leur vision sur la formation; suite à l'abolition des allocations de formation, il devenait très difficile de débuter des cours aux agriculteurs car ils n'en voyaient pas l'utilité. Maintenant, ils demandent de la formation ou de l'information sur des sujets qui peuvent les intéresser."

Les acquis pour les agriculteurs et le SEA:

. les agriculteurs ont appris à fonctionner en groupe, à s'organiser par l'action, ont connu et utilisé les rouages administratifs de leur coopérative, de leur syndicat, de certains ministères;

. le SEA a acquis une bonne crédibilité auprès des agriculteurs.

9. EN QUOI VOTRE APPROCHE EST-ELLE EDUCATIVE?

S'appuyant sur une préoccupation de relèvement socio-économique régional, l'approche du SEA de la Vallée est éducative dans le sens où elle utilise l'animation pour rejoindre, sensibiliser, regrouper et agir avec le plus grand nombre de gens concernés par la problématique identifiée; ce faisant, l'approche utilisée vise à outiller le(s) groupe(s) concerné(s) dans une démarche d'autonomie socio-économique régionale. Enfin l'analyse des actions accomplies permet d'identifier les apprentissages réalisés et de s'en servir ailleurs (autant pour le SEA que la population impliquée).

REAPPROPRIATION DES TOURBIERES

CSR Lac St-Jean
Rachel Ouellet

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

Le projet origine de la demande faite au SEA par des citoyens de trois (3) paroisses relativement à la récupération des retombées économiques générées par l'exploitation de Tourbières.

D'une simple demande de support technique et financier faite au SEA pour une prise d'informations sur les possibilités de récupération économique, le projet en est devenu un de mobilisation et de sensibilisation plus large de la population.

REAPPROPRIATION DES TOURBIERES

CSR Lac St-Jean
Rachel Ouellet

1. L'OPTION SOCIALE DU SEA

Le SEA considère que sa mission sociale et éducative s'étend non pas simplement aux adultes déjà inscrits à ses "cours" mais aussi à l'ensemble des adultes du territoire qu'il dessert.

En plus d'une volonté de promotion et de développement individuel, le SEA veut

> "faciliter à l'adulte une démarche vers un développement collectif, en augmentant son sens d'appartenance au milieu, en affirmant son esprit critique et en l'habiletant à une participation originale dans l'évolution de son milieu".

2. OPTION EDUCATIVE DU SEA

Si l'on considère les interventions du SEA dites "approches collectives" le SEA privilégie l'apprentissage dans et par l'action dans la mesure où il s'agit du choix andragogique qui colle le plus à une réelle formation sociale des adultes.

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Un service éducatif d'animation communautaire et de support à l'action communautaire. Le SEA considère que ses interventions éducatives en ACSAC peuvent être qualifiées d'approche collective ou communautaire. L'éveil d'une conscience sociale, l'incitation à l'action communautaire, le support éducatif et matériel relatifs à une situation communautaire problématique sont autant d'objectifs et/ou moyens que se donne le SEA pour intervenir.

4. ROLE(S) DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Les rôles diffèrent selon qu'il s'agit

- du responsable du dossier (C.P.)
- de l'animateur-terrain (Personne-Ressource)
- du groupe d'adultes ou de leur représentants.

a) Responsable du dossier

. Accueil et analyse la demande
. Suivi et évaluation en termes de suites à donner au "projet" une fois celui-ci réalisé.

b) Animateur ou ressource

. Analyse la demande avec le responsable du dossier et ensuite avec le groupe d'adultes ou les responsables du groupe
. Offre de services aux responsables
. Evaluation et suivi

c) Groupe

. Participation active aux différents niveaux de déroulement de son projet d'action.

5. QUEL SUPPORT HUMAIN ET FINANCIER LE SEA ACCORDE-T-IL A CE GENRE D'INTERVENTIONS?

Le SEA s'est donné une politique d'animation communautaire dont les têtes de chapitre sont: but, énoncé, définitions, modes d'intervention, participation, ressources, gestion, subventions, etc. Le SEA, à ce titre, apparaît directement concerné (s'engage à soutenir techniquement et financièrement) par les interventions "collectives" et tente de concilier dans sa politique les priorités du milieu, de la DGEA et de ses propres activités.

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

Le groupe d'adultes concernés (3 paroisses) par le projet "Tourbières" prend conscience de son "isolement" des centres de décision importants relativement aux tourbières. Ils ne sont pas partie prenante de décisions qui les touchent ni au plan consultatif ni au plan décisionnel. Le niveau de mobilisation et d'implication des paroisses concernées est au départ du projet, plutôt faible et sans doute relié à l'isolement des lieux de décision. Se rappeler que la demande initiale faite au SEA est la suivante: Connaissez-vous des endroits à Québec où on peut s'informer sur comment reprendre nos projets "Tourbières"?

Pour atteindre leur objectif de récupération les intéressés ont besoin de support technique et financier de la part du SEA.

7. ETAPES DU PROJET: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Le projet "Tourbières" se déroule selon les étapes habituellement suivies par le SEA lors d'un projet de ce type (support à l'action communautaire).

Les principales en sont:

1- Accueil de la demande de services
2- Analyse de la demande
3- Offre de services aux responsables du groupe d'adultes concernés par le projet
4- Evaluation et suivi

Lors du déroulement spécifique du projet "Tourbières" les points forts suivants sont ressortis:

a) la tolérance et l'implication du SEA; et,
b) le respect des objectifs visés par le groupe.

Les points faibles se regroupent autour du support pour le maintien des revendications du groupe (démobilisation devant les contraintes politiques).

8. RESULTATS

Plusieurs virages "politiques" tout au long du projet n'ont pas permis l'atteinte de l'objectif visé soit la récupération des retombées économiques des tourbières.

9. EN QUOI VOTRE APPROCHE EST-ELLE UNE APPROCHE EDUCATIVE?

- Apprentissage dans et par l'action
- Formation sociale
- Savoirs-faire au service de la communauté pour qu'elle reprenne du pouvoir sur son environnement social, politique et économique
- La "conscience sociale" va de soi à un moment donné de notre développement personnel et relationnel.

10. L'AVENIR

Le développement de ce genre d'interventions semble conditionné par l'environnement politique créé par les structures que possèdent le pouvoir économique et politique (groupes d'intérêt). Jusqu'où un SEA peut-il soutenir une communauté dans la prise en charge de plus en plus grande de son environnement face aux structures politiques et économiques en place?

L'ENQUETE CONSCIENTISANTE SUR LA SITUATION DE LA FEMME DANS CHARLEVOIX

CSR Charlevoix
Gaston Tremblay

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

L'enquête conscientisante sur la situation de la femme dans Charlevoix vient d'une recommandation du Service d'action communautaire de "susciter le regroupement des femmes de la région dans la prespective du développement régional" suite à une analyse de la communauté au niveau démographique, économique et social.

L'enquête conscientisante a concrétisé la volonté du SEA de mieux articuler l'évaluation de la réalité (la situation de la femme dans Charlevoix) aux priorités d'action à utiliser en fonction de problématiques spécifiques à la condition féminine.

Objectifs du projet:

- Cerner et exprimer la réalité quotidienne de vie des femmes de Charlevoix dans leur milieu de vie immédiat et environnant d'abord par l'enquête proprement dite (questionnaire) puis par les données recueillies au cours de la diffusion des résultats de l'enquête à travers la population. Ainsi, contribuer à l'acquisition de nouvelles connaissances sur le phénomène étudié.

- Analyser et comprendre avec et en même temps que la population, les réalités, les faits objectifs, les problèmes vécus et les liens qu'ils entretiennent avec une vision globale et les perspectives particulières véhiculées par les individus, groupes et collectivités du milieu puis par l'ensemble de la nation.

- Elever le niveau de conscience de la population (animateurs, enquêteurs, groupes sociaux et citoyens) en favorisant (par le biais de l'enquête conscientisante) le passage d'une conscience naïve à une conscience critique des réalités reliées à la condition féminine dans notre milieu.

L'ENQUETE CONSCIENTISANTE SUR LA SITUATION DE LA FEMME DANS CHARLEVOIX

CSR Charlevoix
Gaston Tremblay

1. L'OPTION SOCIALE DU SEA

En 1980, le Service d'action communautaire du SEA a entrepris "une analyse de la communauté au niveau démographique, économique et social pour dégager des priorités d'intervention en animation communautaire". Des priorités ont été nommées, des réflexions et des actions ont suivi. L'effort et l'énergie du Service d'action communautaire ont été concentrés à rejoindre et mobiliser la base pour entreprendre avec les gens du milieu des actions qui visent une transformation de leurs conditions de vie. En exemple, l'enquête conscientisante auprès des femmes de Charlevoix visait la "recherche d'une répartition du pouvoir sur un plan micro-social (famille - couple - individus) dans un premier temps".

L'option sociale incluse dans la mise sur pied et les actions du Service d'action communautaire pourrait se formuler ainsi:

> rejoindre à la base les personnes vivant des situations où elles sont défavorisées au niveau social et les impliquer dans des actions collectives qui visent à changer leurs conditions de vie.

2. L'OPTION EDUCATIVE DU SEA

Nous n'avons pas d'indications explicites quant à l'option éducative du SEA. Cependant, dans la préparation à l'enquête conscientisante, les intervenants du SEA posent comme un des principes de l'intervention:

> "la reconnaissance des actions que les adultes envisagent pour améliorer leurs conditions de vie au même titre que la reconnaissance des acquis, des expériences de travail et des démarches de vie des adultes".

Ce principe éducatif est plus communément appelé "Partir du vécu des gens". La démarche éducative conséquente est explicitée de la façon suivante:

> "... tenir compte de la perception que la population a des situations vécues et de l'analyse qu'elle en fait même si elles sont la plupart du temps naïves. (...) Si les perceptions des gens doivent être amenées à un niveau plus critique, les nôtres (intervenants) doivent suivre le même chemin; c'est dans cette interaction dynamique que l'on peut parler d'une réelle démarche éducative".

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

L'enquête conscientisante sur la situation de la femme dans Charlevoix a été conçue, préparée et réalisée selon les critères qui en font une intervention collective, tels que définis par l'intervenant du SEA:

1- rejoindre et mobiliser la base, les femmes de Charlevoix qui forment une partie importante de la collectivité;

2- le noyau en action, les recherchistes, sont en lien avec la base à toutes les étapes du projet;

3- le noyau et la base agissent en interaction dès le début du projet, la première étape étant de recueillir et d'analyser les perceptions réciproques sur les conditions de vie de manière à élever le niveau de conscience (devenir plus critiques);

4- selon le cheminement des personnes impliquées aux différents niveaux, en arriver à se mobiliser dans des actions collectives qui visent une transformation des conditions de vie.

Le processus d'intervention collective dans ce projet, suit la trajectoire suivante:

. se situer par rapport à notre milieu;

- partir du vécu des gens;
- réflexion-action;
- travailler comme intervenants dans l'intérêt de la population ciblée, les femmes.

4. ROLE DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Les 15 femmes qui ont réalisé l'enquête auprès des femmes:

- recherchistes-enquêteurs;
- interviewers;
- conscientisatrices.

L'animatrice (engagée par le SEA):

- organisatrice;
- animatrice du groupe de recherchistes (support technique et méthodologique);
- conscientisatrice.

Le conseiller pédagogique (intervenant du SEA):

- professionnel encadrant le projet dans son ensemble.

5. SUPPORT DU SEA

Le projet de l'enquête conscientisante vient d'une recommandation du Service d'action communautaire qui avait préalablement fait une analyse de la communauté au niveau démographique, économique et social.

C'est le responsable de l'éducation populaire et de l'animation communautaire au SEA qui avait eu l'initiative de cette analyse et le SEA avait obtenu une subvention de la DGEA pour la réaliser.

Le SEA a maintenu sa caution et son aide dans la réalisation du projet de l'enquête conscientisante auprès des femmes par l'intermédiaire du conseiller pédagogique en éducation populaire.

Voici ce que rapporte à ce sujet l'animatrice responsable du groupe des recherchistes dans son bilan:

> "Nous relevions localement du conseiller pédagogique en éducation populaire. Ce contact fut maintenu par Gaston Tremblay du service de l'éducation des adultes. Nous avons reçu de lui une confiance et un appui absolus. Il était très ouvert aux demandes émises par les enquêteurs et savait accorder l'attention dont nous avions tant besoin pour mener le projet à bien. Que ce soit au niveau de l'appui technique, des suggestions positives et même de sa participation effective, il nous fut d'une aide très précieuse."

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

En 1980, le Service d'éducation des adultes engagea trois (3) personnes pour faire une analyse de la communauté (territoire desservi par le SEA) au niveau démographique, économique et social. Elles avaient aussi comme mandat de dégager des priorités d'intervention en animation communautaire.

Nous ne connaissons pas le contenu de leurs études, leurs réflexions et leurs contacts avec le milieu. Une de leurs recommandations (quatre recommandations concluaient leur rapport):

> "susciter le regroupement des femmes de la région dans la perspective du développement régional"

est devenue une priorité d'action et a donné lieu au projet de l'enquête conscientisante sur la situation de la femme dans Charlevoix.

Pour en arriver à cette recommandation, le groupe de recherche et d'analyse avait identifié "qu'un des problèmes soulevés est le sous-emploi des femmes et les difficultés qu'elles ont à défendre leurs droits et à exprimer leurs besoins. De plus, on nota que leur présence et leurs actions, a travers les structures économiques et politiques en place, sont peu effectives."

7. ETAPES: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Le projet de l'enquête conscientisante a fait l'objet d'une publication* dans laquelle les étapes se fondent dans la méthodologie utilisée. Voici, regroupés, les principaux points méthodologiques:

1- Préparation de l'animatrice responsable de l'enquête et recrutement des femmes recherchistes-enquêteurs (15) (des femmes "ordinaires" intéressées, disponibles et bénévoles);

2- Première phase de conscientisation: discussions du groupe des enquêteurs sur la condition des femmes et publicisation du projet par l'utilisation des média locaux;

3- Choix des thèmes, fabrication du questionnaire, pré-test, établissement du questionnaire définitif par le groupe des 15 femmes recherchistes-enquêteurs animé par la responsable du projet.

4- Réalisation de l'enquête auprès de 533 femmes de la région de Charlevoix (5% de la population féminine adulte). A cette étape, les enquêteurs se sont adjointes des co-équipières pour les aider dans leur travail.
A noter: les enquêteurs et leurs co-équipières rencontrèrent personnellement toutes les femmes dont le nom fut retenu par l'échantillonnage.

---

* L'enquête conscientisante sur la situation de la femme dans Charlevoix (1 an après), CSK de Charlevoix, Service de l'éducation des adultes, DGEA, no. doc.: 28-6085, mars 1982.

5- Compilation des résultats de l'enquête et bilan du travail du groupe des 15 recherchistes-enquêteurs en collaboration avec l'animatrice responsable du projet;

6- Organisation et réalisation de deux débats publics dans le but de "faire réagir les gens aux résultats";

7-. Inventaire des impacts au niveau des actions entreprises suite au projet soit par le groupe des recherchistes-enquêteurs, soit par des femmes rejointes par le projet.
Exemple: la création de Réseau Femmes de Charlevoix Inc.

. Analyse des impacts à deux niveaux:

1) améliorations dans les conditions de vie qui font l'objet de l'enquête conscientisante;
2) effets d'organisation de la population de base.

Nous vous présentons les points forts et les points faibles du projet sous deux (2) angles différents:

1- Le point de vue du responsable au SEA:

les forces:
. des actions concrètes se réalisent;
. s'est développée une nouvelle approche en éducation populaire;
. prise en charge des résultats de l'enquête par des organismes du milieu;

. mobilisation du groupe des 15 recherchistes-enquêteurs dans la création de Réseau-femmes.

les faiblesses: . trop courte durée du projet (6 mois)
. manque de portée dans la diffusion des résultats.

2- Le point de vue de l'animatrice responsable du groupe de recherchistes-enquêteurs (ce point de vue est extrait de la conclusion du rapport-bilan de l'animatrice):

"L'enquête conscientisante peut être utilisée dans d'autres domaines avec des groupes constitués ou non. L'élément essentiel à retenir est que c'est le groupe qui sait au fond de lui ce dont il a besoin; mettons donc à sa disposition l'assistance technique et faisons-lui une totale confiance. Pour le reste, il saura s'en occuper. Le groupe s'approprie finalement son projet. On ne peut craindre de provoquer de l'insécurité quand c'est le groupe choisi qui vit le problème, car il travaille sur son vécu; c'est du concret pour lui".

8. RESULTATS

Suite à l'enquête, un inventaire et une analyse des impacts ont été produits. Au niveau du groupe des femmes recherchistes-enquêteurs, on relève deux types d'impacts:

1- Formation, et
2- Implication dans des actions communautaires.

Des exemples de formation:

. formation à la conscientisation
  à l'animation
  à l'enquête sur le terrain
  à se donner des services pratiques (garderie)

Des exemples d'implication dans des actions:

. participation à la journée du 8 mars

. collaboration à une série d'émissions produites localement

. engagement du groupe dans l'animation du milieu: Nouveau Départ

. création de Réseau Femmes de Charlevoix.

De plus, parmi les suites directes des résultats de l'enquête, il y a eu:

. mise sur pied d'un système de gardiennage;

- étude de l'enquête par l'AFEAS;

- en projet: un journal pour pallier à un manque grave d'information dans le comté;

- étude du sexisme dans les manuels scolaires par un groupe de responsables scolaires.

9. L'AVENIR...

L'enquête conscientisante sur la situation de la femme dans Charlevoix a été l'occasion pour le SEA de développer une nouvelle approche en éducation populaire. Cette nouvelle approche a conduit le SEA à rapprocher les services éducatifs de communautés plus défavorisées au niveau socio-économique. En 1982-83, se réalise une démarche de formation d'animateurs(trices) de secteur dans deux milieux du territoire pour que ces communautés reprennent du pouvoir sur des réalités qui les concernent au niveau socio-économique.

PROJET D'ANIMATION DU MILIEU

Cible visée: la population agricole

C.S.R. Amiante
Claude Poulin

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

En 1975, le S.E.A. de la C.S.R. Amiante engageait un animateur communautaire pour intervenir auprès des agriculteurs de la région.

Objectif général: jouer le rôle de ressource éducative auprès de la population adulte afin de l'habiliter à se prendre en charge

Objectifs spécifiques:

- amener les adultes à se regrouper
- amener les adultes à identifier le ou les besoins collectifs
- amener les adultes à déterminer eux-mêmes leurs objectifs
- amener les adultes à élaborer le contenu de leurs activités ceci pour les mettre en marche vers la satisfaction de leurs besoins (formation de groupes d'intérêt)

PROJET D'ANIMATION DU MILIEU

Cible visée: la population agricole

C.S.R. Amiante
Claude Poulin

1. & 2. OPTION SOCIALE ET OPTION EDUCATIVE DU S.E.A.

Le S.E.A. de la C.S.R. Amiante, en inter-influence et en interaction avec le milieu, s'est donné une politique locale de l'éducation des adultes.

Nous retenons, des ingrédients essentiels de cette politique,

celui qui rend compte de l'option sociale du S.E.A.:

. participer à titre d'organisme d'éducation au développement culturel, social et économique de la région.

et ceux qui rendent compte de l'option éducative du S.E.A.:

. rapporcher le lieu éducatif et les ressources du milieu naturel de la communauté.
. intégrer le vécu quotidien des communautés ou des individus dans toute démarche éducative

. impliquer les adultes (individus et collectifs) dans tout le processus de formation.
. répondre à des besoins réels plutôt qu'à des besoins exprimés, i.e. ayant pour référence les "besoins fondamentaux de l'homme" plutôt que les besoins guidés par la société de consommation.

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Dans la région du S.E.A. de l'Amiante, s'est développée une approche collective dont les caractéristiques majeures sont:

1) rejoindre, motiver et mobiliser les communautés de base du milieu

2) à partir de situationsde vie (et de travail) où ces communautés sont défavorisées que ce soit au niveau social, économique, politique ou culturel

3) pour provoquer des prises de conscience et des actions collectives

4) qui visent à disposer à la base du droit à participer et à décider concernant tous les aspects essentiels de la collectivité représentée.

4. ROLES DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Intervenants du S.E.A.	Comité régional
. personne-ressource . conscientisateur . organisateur . éducateur . professionnel et militant se retirant graduellement de la démarche quand le groupe le réclame	. représentant de la base . rôle d'information et de sensibilisation auprès de la base . identification des problématiques et recherche d'hypothèses de solution.

5. SUPPORT DU S.E.A.

C'est le S.E.A. qui, en mai 1975, a présenté à la D.G.E.A. le Projet d'animation du milieu - cibles visées: population agricole et population ouvrière défavorisée. Le projet a toujours été supporté par le S.E.A. par la suite.

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

La région de l'Amiante est connue comme une région minière. En 1975, sur le territoire, 500 agriculteurs vivent de l'agriculture. Cela génère 10,000 emplois. Ils représentent une force économique et sociale méconnue voire inconnue. En tant que collectivité, les agriculteurs n'ont pas conscience de leurs droits et de leur pouvoir, par conséquent, ne s'en servent pas.

Cette lecture du milieu agricole amène le S.E.A. à entreprendre de les regrouper, qu'ils s'approprient les réalités sociales, économiques et politiques qui les concernent pour les prendre en charge. Concrètement, cela se traduisait par développer une identité collective (qui nous sommes) et par revendiquer des services publics plus adéquats.

7. ETAPES: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

1975 Les étapes:

1ère étape: Regroupement de 20 personnes à partir de séances d'animation offertes aux agriculteurs qui suivaient des cours au S.E.A.

2ième étape: Ces 20 personnes organisent des rencontres d'agriculteurs dans leurs paroisses.

3ième étape: Organisation d'une grande assemblée des agriculteurs (1 journée) pendant laquelle est mis sur pied un comité régional d'animation agricole composé des 20 personnes + 1 personne de chaque regroupement de paroisse (étape 2).

4ième étape: Réalisation d'une enquête auprès des agriculteurs et production d'un document "Qui sommes-nous?" L'enquête visait à développer l'identité collective.

5ième étape: Rencontre des 20 groupes avec les instances visées par les agriculteurs (détenteurs du pouvoir et fonctionnaires de services publics). Les agriculteurs font part du résultat de leur recherche et des besoins identifiés. Ils demandent aux instances visées de bouger, de prendre des décisions pour fournir de meilleurs services.

6ième étape: Série de démarches faites par le comité régional pour obtenir de meilleurs services dont un nouvel agronome:

. démarches auprès des instances visées
. sensibilisation de la population par l'utilisation des média
. lien du comité régional avec sa base.

1977: Grande réunion des agriculteurs avec les détenteurs du pouvoir (ministres provincial et fédéral): présentation du bilan des démarches faites par les agriculteurs.

Cette année-là
Le ministre a envoyé un autre agronome.
Le S.E.A. s'est retiré, c'était devenu trop chaud... et les agriculteurs s'étaient regroupés et organisés.

Plutôt que de parler de points forts et de points faibles, retenons des difficultés rencontrées:

1) le regroupement et la mobilisation d'une communauté (population ciblée dans un environnement donné) sur des réalités qui les concernent est

"excessivement difficile" quand il n'y a pas de "crise" i.e. un déséquilibre ou un désavantage majeur ressenti par un bon nombre

2) c'était au départ un "projet très large, trop large", "impossible tout seul", pour un seul intervenant; se sont ajoutés, en cours de route, trois (3) intervenants du S.E.A. "La conscience que les agriculteurs avaient de leur réalité était individuelle; ils ne pensaient pas qu'ils pouvaient être solidaires au niveau régional".

8. RESULTATS

1) Emergence d'un niveau leadership démocratique, exercé par le comité régional; des exemples:

   . ils occupent les postes-clé de l'unité syndicale locale (UPA)
   . ils s'occupent activement de la relève agricole
   . ils font valoir leurs besoins de formation: la formation agricole est en expansion
   . ils s'engagent socialement

2) Développement d'une solidarité des agriculteurs au niveau régional

3) Développement personnel

4) Cette intervention a servi de modèle à l'animation des zones (communautés locales) et a mené à la mise sur pied des comités locaux d'éducation des adultes (CLEA). Les agriculteurs s'occupent de la formation agricole dans les CLEA.

Le comité régional existe encore (1982).

9. EN QUOI VOTRE APPROCHE EST-ELLE "EDUCATIVE"?

Elle est éducative c'est-à-dire porteuse d'apprentissages ou de développement de compétences nouvelles, de la manière suivante: les buts poursuivis, et les actions menées la recherche de besoins entreprise l'ont été par les agriculteurs regroupés (comité régional) qui ont constamment maintenu des liens avec leur base (information - consultation - sensibilisation) parce que

> "tous les agriculteurs ont droit à participer même si ça retarde parfois les opérations (représentation) auprès des services publics - tous, parce que ça les concerne et qu'ils ont le droit et le pouvoir de faire des apprentissages".

10. L'AVENIR...

L'intervention auprès des agriculteurs a servi de modèle à:

> l'animation des zones qui a conduit à la mise sur pied des comités locaux d'éducation des adultes (CLEA)

Cette vaste entreprise collective est décrite et analysée dans le document intitulé: 31 groupes font une lecture de leurs milieux Région de l'Amiante, une initiative du S.E.A. de la commissions scolaire régionale de l'Amiante, D.G.E.A., 1982, no. doc.: 38-6084.

PARUNIC (Familles monoparentales)
CSR Provencher
Claude Veillette

Présentation du projet et objectifs

Présentation du projet

Il y a dans Nicolet 140 chefs de famille monoparentale. Une soixantaine de ces familles ont été directement rejointes aux différentes étapes du processus d'intervention.

L'essentiel du travail (en ce qui concerne l'intervenant) s'est fait auprès d'un noyau d'une douzaine de chefs de famille monoparentale. Les caractéristiques majeures de ce groupe: 10 femmes, moyenne de 2 enfants/famille; niveau socio-économique plus élevé que la moyenne. Moyenne d'âge 35 ans dont 8/12 travaillent et/ou étudient.

Les objectifs

"Favoriser la collectivisation

1) des éléments défavorisants (économiques, sociaux, culturels) de la monoparentalité et

2) d'actions de prise en charge collective de ces éléments".

Les moyens: (1) Information sur tous les éléments collectifs du défavoritisme.

(2) Proposition de regroupement.

1- Option sociale du SEA

"La société, historiquement fondée sur la cellule familiale traditionnelle, offre de la résistance à se structurer et à fonctionner à partir des besoins et des intérêts de ses membres indépendamment de leur structure affective et parentale de regroupement".

"Le pouvoir en place a tendance à nier et à discriminer l'existence des défavoritismes liés à la monoparentalité, sinon à les considérer avec protectionnisme ou culpabilisation".

2- Option éducative du SEA

Essentiellement, le SEA "tente de faciliter les apprentissages inhérents à la réalisation d'un processus de développement d'un collectif".

Le SEA cherche à habiliter le collectif visé à "... assumer la réalisation d'un processus de solution de son défavoritisme en groupe d'actions collectives".

Il faut ajouter ici que "Les apprentissages procèdent de l'expérimentation pratique directe...".

3- Comment définissez-vous ce que vous faites et que vous qualifiez d'approche collective?

L'intervenant définit son intervention comme relevant de l'approche collective et ce pour deux raisons majeures:

A) L'intervention vise des changements dans le profil sociologique d'une communauté et

B) tente de solutionner le défavoritisme commun à des individus de cette communauté.

4- Rôle(s) des différents intervenants

Différents rôles sont joués par l'intervenant du SEA. Les principaux sont:

- Recherchiste;
- conscientisateur;
- animateur de groupe de tâche;
- consultant à la programmation et à l'évaluation.

Ces différents rôles s'intègrent pour l'intervenant dans un "essai de professionnalisme" que teinte un militantisme éducatif.

5- SEA Quel support humain et financier le SEA accorde-t-il à ce genre d'interventions?

Le SEA semble d'abord reconnaître et cautionner l'existence de services d'animation communautaire et de support à l'action collective. Il n'est pas fait mention explicitement du support humain et financier spécifique qu'accorde le SEA aux Services SACSAC. Il est par ailleurs précisé que les SACSAC ont comme mandat de:

"générer du développement collectif

- en informant et en sensibilisant les membres d'un collectif sur leur défavoritisme et sa dimension collective;
- en canalisant l'ouverture des membres du collectif vers le regroupement et
- en habilitant ce groupe à assumer la réalisation d'un processus de solution de son défavoritisme en groupe d'actions collectives".

6- Quelle lecture faites-vous de votre Milieu?

Il s'agit moins ici de la lecture faite que de son orientation et des outils dont disposent les SACSAC pour faire la lecture de leur milieu.

"L'identification des défavoritismes collectifs appelle une lecture continue du milieu ou l'indice premier de lecture est la "tension sociale" ou l'insatisfaction collective.

Les moyens de lecture sont multiples: média écrits et électroniques (enquêtes, sondages, immersions-terrains, réseaux d'informateurs, etc

7- Étapes du projet: Points forts et points faibles

Les étapes du projet PARUNIC semblent se coller à la description faite par l'intervenant du déroulement habituel d'une intervention des SACSAC.

Les étapes principales sont les suivantes:

- Regroupement physique des membres du collectif.
- Analyse du défavoritisme en groupe.
- Fixation d'objectifs de développement collectif en groupe.
- Programmation des objectifs en groupe.
- Réalisation du programme d'actions en groupe et
- évaluation de l'atteinte des objectifs en groupe".

8- Résultats

Suite à l'intervention des SACSAC il y a eu création d'une Association.

L'objectif spécifique visé était que:

"Les chefs de famille monoparentale collectivisent les différents éléments de leur défavoritisme et différentes actions de prise en charge collective de ces éléments".

On peut considérer la mise sur pied d'une Association comme un indice de l'atteinte de l'objectif visé.

9- En quoi votre approche est-elle une approche "éducative"? (ou de formation)

Tout le soin apporté par l'intervenant à définir les apprentissages inhérents au processus de développement d'un correctif témoigne des aspects "éducatifs" de l'intervention.

Ces apprentissages sont reliés tant aux composantes de la "personnalité" (conscience de soi, conscience sociale, socialisation) qu'aux composantes de fonctionnement du collectif vers la prise en charge des éléments collectivisés de son défavoritisme.

COLLABORATION M.A.S. - M.E.Q.

CS des Mille-Iles
Maurice Emond

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

Il s'agit d'un projet de formation à l'autonomie s'adressant à des personnes déficientes mentales en milieu institutionnel et familial.

La réalisation de ce programme de formation est tentée en collaboration avec des intervenants du MAS auprès de la même clientèle.

Objectifs:

Nous ne retiendrons que les objectifs propres au SEA en délaissant les objectifs spécifiques visés par la formation à l'autonomie.

Pour le SEA:

- "s'impliquer... dans une démarche de concertation ouverte avec différents partenaires... pour répondre aux besoins éducatifs de la personne déficiente mentale".

- "aider les organismes impliqués ainsi que les familiaux à supporter la démarche de formation de leur(s) apprenant(s) au sein de ce projet".

COLLABORATION M.A.S. - M.E.Q.

CS des Mille-Iles
Maurice Emond

1. L'OPTION SOCIALE DU SEA

Le SEA de la CS des Mille-Iles définit son option sociale comme "... celle d'un service qui se veut d'abord éducatif avec un intérêt au niveau social". Le démarrage des interventions se fait au niveau des services éducatifs quitte à déboucher sur la mobilisation du milieu en regard d'une problématique communautaire particulière.

2. L'OPTION EDUCATION DU SEA

A la CS des Mille-Iles, l'option éducative du SEA est fonction des différents secteurs de formation. En ce qui a trait à l'éducation populaire et à l'animation communautaire, l'option privilégiée est la suivante: "Comme nous abordons ces dossiers avec une optio.. intégrée, nous pourrions dire que l'animation communautaire cherche dans l'éducation populaire des outils de formation et l'éducation populaire vient puiser dans l'animation communautaire un sens social et global à son intervention".

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Il s'agit davantage d'éducation populaire que d'intervention collective au sens strict. Ce que le SEA privilégie c'est l'intégration personnelle et sociale de l'adulte via un support concerté des différents intervenants auprès d'une même clientèle.

4. ROLE(S) DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Le rôle des intervenants diffère selon la cible de travail privilégiée.

Cible	Rôle
Personnes déficientes mentales	Stimuler et supporter leur recherche d'autonomie
Professionnels (autres intervenants)	Critiquer par l'action leur approche diagnostique (leur approche de voir des "cas")
Population en général	Aider à comprendre, connaître et à accepter de faire confiance à ces adultes déficients.

5. QUEL SUPPORT HUMAIN ET FINANCIER LE SEA ACCORDE-T-IL A CE GENRE D'INTERVENTION?

Ressources humaines: Un conseiller pédagogique et une animatrice communautaire dont les salaires sont imputés au budget du SEA.

Ressources financières: Budgets réguliers et spéciaux de la DGEA

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

. Personnes déficientes mentales:

L'univers de la personne-adulte handicapée (déficience mentale) est marginalisée. La principale source de cette marginalisation réside dans la méconnaissance par la population de la réalité de ces personnes. On doit savoir que celles-ci peuvent très bien fonctionner dans notre mode dit "normal" dans la mesure où l'obstacle de la marginalisation est levé.

. Intervenants:

L'ensemble des intervenants est sensibilisé à la réalité des personnes adultes handicapées. Par ailleurs, les approches utilisées relèvent davantage d'une réalité clinique que d'une réalité humaine et le développement de son potentiel.

7. ETAPES DU PROJET: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Le projet cible la personne-adulte déficiente mentale impliquée dans une démarche d'apprentissage à l'autonomie.

A partir de demandes de formation provenant de différents milieux travaillant auprès de cette clientèle, le SEA met sur pied un projet en trois (3) volets où chacun des milieux concernés pourra s'impliquer en fonction de ses besoins et objectifs propres.

Le projet se déroule donc auprès de:

a) 13 personnes en milieu institutionnel (Le Contrefort);

b) 12 personnes en milieu d'hébergement (Relais-Laval) et;

c) 12 personnes en milieu de travail (C.R.A. - Caprol).

Dans chacun de ces milieux la réalisation du programme de formation à l'autonomie s'est faite en concertation avec les différents intervenants. Le cheminement suivi a été différent dans chacun des milieux compte tenu des objectifs diversifiés de chacune des "institutions".

8. RESULTATS

Les résultats tant positifs que négatifs sont nombreux et de différents ordres. Nous ne retiendrons que le résultat suivant, immédiatement relié à l'intervention collective.

"La concertation avec des intervenants du milieu pour des dossiers à clientèles spécifiques est une piste pour aborder le milieu en intervention collective".

Par ailleurs cette "piste" ne semble pas aller de soi. Elle demande de la part du SEA un investissement important en termes de négociation et d'encadrement.

9. EN QUOI VOTRE APPROCHE EST-ELLE UNE APPROCHE EDUCATIVE?

L'approche utilisée est éducative dans la mesure où elle ciblait à la fois la personne déficiente mentale (formation à l'autonomie) et différents intervenants auprès de cette clientèle (concertation des partenaires).

L'apprentissage de la concertation se voulait un outil de plus pour faciliter l'atteinte des objectifs visés auprès de la personne déficiente soient:

- faciliter son développement personnel et son processus de prise en charge;

- faciliter leur socialisation et mettant l'accent sur des situations "normales" de vie.

CONDITION FEMININE

C.S. Le Gardeur
Thérèse Michaud-Laperrière

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

Le projet ou "l'intervention significative" présenté par la C.S. Le Gardeur repose sur la structure d'accueil et référence du S.E.A., à savoir:

. un lieu: le Centre d'animation communautaire et de documentation populaire ouvert tous les jours

. une équipe qui assure l'accueil des individus et des groupes.

Objectifs du projet:

1) "Améliorer la qualité de vie des femmes, en favorisant la prise en charge individuelle".

2) "Se donner du pouvoir comme collectivité; pour changer des choses dans sa communauté".

L'accueil de groupes ou d'individus par les intervenantes a donné lieu au regroupement de femmes qui ont mis sur

pied un "groupe de discussion et réflexion sur la condition féminine".

Les sujets de discussion sont des thèmes qui touchent des conditions de vie familiale ou sociale (amour, éducation, santé, sexualité, création, etc.) et sont "en rapport avec les objectifs poursuivis par le Service d'animation communautaire du S.E.A.".

CONDITION FEMININE

C.S. Le Gardeur
Thérèse Michaud-Laperrière

1. L'OPTION SOCIALE DU S.E.A.

"Aider l'adulte à s'impliquer dans les développements social et culturel de sa société - son univers socio-culturel".

Le S.E.A., dans la mise en place de sa structure d'accueil, se préoccupe et s'occupe d'offrir aux adultes du milieu (prioritairement les femmes), des lieux et des ressources humaines disponibles pour les écouter, les aider et les référer au besoin.

2. L'OPTION EDUCATIVE DU S.E.A.

"Aider l'adulte à faire face à cette réalité qui est le travail avec le plus de chance possible de dépasser ce qu'il y a de contraignant - son univers socio-économique".

Il semble que l'option éducative explicite du S.E.A. s'applique aux services offerts en formation professionnelle. Dans le "secteur socio-culturel et animation communautaire" (auquel le S.E.A. s'identifie le plus), l'option éducative est

implicite: favoriser, par l'écoute, des services de formation et de référence, la prise en charge individuelle des femmes, prioritairement, pour qu'elles améliorent leur qualité de vie.

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Les intervenantes du secteur socio-culturel et animation communautaire se sont installées dans le milieu (Centre d'animation communautaire et de documentation populaire) en affichant une disponibilité, en offrant "une approche très réceptive, mais aussi très analytique" des individus et des groupes, prioritairement les femmes.

Ce qu'elles font, "ce n'est pas de l'animation communautaire-terrain, mais l'animation communautaire n'est pas nécessairement la seule approche collective valable auprès d'une communauté". Elles sont "au service du monde", "vont chercher le monde" et "c'est eux (le monde) qui le font". C'est le monde qui réalise ses objectifs.

4. ROLES DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Intervenantes du S.E.A.:	Population ciblée
. personnes-support . personnes-ressource . professionnelles . organisatrices . ambassadrices	identifier ses besoins et agir.

5. SUPPORT DU S.E.A.

Le S.E.A. "favorise l'esprit d'initiative du secteur socio-culturel et animation communautaire" et y collabore concrètement en y affectant ressources humaines et financières.

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

Compte tenu du territoire (ville-dortoir et banlieue d'une grande ville), il est apparu clairement aux intervenantes qu'elles "devaient travailler davantage sur la condition de vie des femmes". Les besoins prioritaires des femmes: "évaluer ses ressources personnelles", "s'impliquer socialement".

7. ETAPES: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Il n'y a pas d'indication au sujet des points forts et des points faibles. Voici les étapes du processus d'accueil des intervenantes:

a) climat favorable à l'échange

b) évaluation de la demande

c) clarification des objectifs des intervenantes

d) possibilité et limites du S.E.A.

e) répartition des tâches

f) mise sur pied du projet.

3. RESULTATS

Formation d'un groupe de femmes qui se rencontrent toutes les semaines et discutent de sujets qui les concernent de près (discussion et réflexion sur la condition féminine).

- Les acquis pour le groupe de femmes:

  . "analyser et exprimer ses besoins
  . faire l'inventaire des ressources du milieu
  . travailler en groupe
  . fonctionner avec une grosse institution (S.E.A.)".

- Les acquis pour les intervenantes:

  . "se donner le temps, ne pas bousculer, l'éducation c'est à long terme".

- Pour le S.E.A.:

  . "répondre aux besoins et animer le milieu, c'est souvent plus une question de disponibilité et de temps que d'argent".

9. LA SOCIO-CULTURELLE EST-ELLE EDUCATIVE ?

Les femmes du milieu peuvent compter sur un lieu communautaire et des ressources d'accueil. Quand elles se regroupent et réfléchissent sur leur condition, ça vient d'elles; si elles changent des choses dans leur vie familiale ou dans leur communauté, c'est un pouvoir qu'elles se donnent sur elles-mêmes. L'approche est éducative parce qu'elle permet aux individus d'intégrer les apprentissages qu'ils font puisqu'ils agissent à partir de leur propre énergie.

10. L'AVENIR...

Le secteur socio-culturel et animation communautaire prend de plus en plus de place parmi les activités de formation offertes par le S.E.A.

Si le S.E.A. continue d'attribuer à ce secteur, ressources matérielles et humaines, il y a tout lieu de croire que les deux intervenantes du S.E.A., avec leur ténacité et leur capacité d'écoute, garderont la porte grande ouverte aux initiatives individuelles et collectives.

L'ALPHABETISATION ET LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

C.S. Lac Témiscamingue
Yvon Rodrigue

PRESENTATION DU PROJET - OBJECTIFS

L'alphabétisation au Témiscamingue est une intervention parmi d'autres qui illustre l'option sociale et éducative du S.E.A.: "l'approche développement communautaire". L'intervention en alpha recouvre les éléments caractéristiques de cette approche et ajoute à la compréhension du modèle de développement communautaire que s'est donné l'équipe du S.E.A.

Presque toutes les localités du Témiscamingue ont mis sur pied un comité local d'éducation populaire (CLEP) et plus de la moitié d'entre elles ont un projet alpha dans leur communauté.

Objectifs de l'intervention du S.E.A. en alpha:

Améliorer la situation des analphabètes du Témiscamingue

- en développant leur habileté de lecture, écriture et calcul
- en favorisant leur autonomie et leur intégration à la vie de la localité

Le changement social visé est la participation des

analphabètes à la vie de leur localité et l'ouverture de la communauté à ces personnes.

Objectifs éducatifs du S.E.A. en alpha:

- . sensibiliser les comités locaux à l'existence du problème
- . informer sur les moyens et les ressources possibles à prendre
- . formation de départ et formation continue auprès des comités et de leurs monitrices qui prennent en charge l'amélioration de la situation des analphabètes.

L'ALPHABÉTISATION ET LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

C.S. Lac Témiscamingue
Yvon Rodrigue

I. L'OPTION SOCIALE DU S.E.A.

Le S.E.A. de la C.S. Lac Témiscamingue forme une équipe intégrée aux communautés locales du milieu. Le modèle de développement communautaire du S.E.A. illustre la manière de pénétrer dans le milieu et de s'intégrer à la communauté au niveau d'un processus de prise en charge de ses besoins locaux ou régionaux. Retenons ici, pour identifier l'option sociale du S.E.A., la définition du développement communautaire (définition articulée après plusieurs années de cheminement et d'expériences dans le milieu):

> "Le développement communautaire c'est le processus de développement d'une communauté qui, par l'intermédiaire de groupes restreints, favorise la prise en charge collective, la participation individuelle, suscite le développement et l'utilisation des ressources internes, encourage le sens communautaire et vise, par des actions concertées et planifiées, une amélioration de la qualité de vie par un changement social".

"Le développement communautaire a pour but d'activer le processus de développement de la communauté. La politique de la commission scolaire Lac Témiscamingue, c'est le développement intégral du Témiscamingue, i.e. le développement harmonieux des 23 communautés sur les plans social, culturel et économique. L'identité régionale devrait se créer à partir des autonomies locales qui ont le pouvoir sur les choses à changer et à développer chez eux dans leur petit système. Par exemple, chaque communauté a le pouvoir sur son alpha."

2. L'OPTION EDUCATIVE DU S.E.A.

L'option éducative du S.E.A. indique la manière concrète de répondre à sa mission sociale:

> "Donner la formation et l'information nécessaire à l'individu et au groupe afin de permettre à la collectivité de prendre en charge l'amélioration de la qualité de vie."

En tant que ressource éducative, le S.E.A. joue essentiellement deux rôles:

. agent de développement (ou de changement)
. agent de liaison.

Il est agent de développement quant il initie, sensibilise et promeut auprès de la communauté locale une action

sur un problème qui la concerne au niveau de sa réalité sociale, culturelle et économique. Il est agent de liaison quand il supporte démarche et actions entreprises par la communauté vers une prise en charge de sa réalité vécue. Le support s'articule à plusieurs niveaux: financier, éducatif (formation-animation), technique, conseil.

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Le développement communautaire fait partie intégrante de la politique de la commission scolaire du Lac Témiscamingue. C'est dans la pratique de l'équipe du S.E.A. auprès des communautés locales qu'a pris forme et s'est développée "l'approche développement communautaire".

L'équipe a choisi d'être au service de la collectivité dans deux postures complémentaires:

1) Celle d'agent de développement (promouvoir)

2) Celle d'agent de liaison (supporter).

L'une ou l'autre posture contient des éléments caractéristiques de leur approche:

- la collectivité est considérée dans son ensemble local ou régional (petit système)
- la problématique de départ est posée en termes de problème social global

. les résultats visés sont d'ordre social
. l'approche du S.E.A. s'appuie sur une volonté de prise en charge de la communauté

Par exemple, l'alphabétisation a été pris en charge par les communautés locales sensibilisées par l'équipe du S.E.A. Au niveau de chaque projet alpha, le leadership est exercé localement par le comité local d'éducation populaire (CLEP). C'est donc dire que la communauté locale s'occupe de lire les besoins, d'organiser le recrutement et la formation des analphabètes et d'évaluer l'intervention auprès des participants. Chacun des projets alpha est défini en fonction des besoins locaux et vise à permettre aux analphabètes d'acquérir les outils pour être autonomes (apprendre à lire et à écrire) et pouvoir jouer un rôle dans la vie de la communauté locale (développer l'autonomie et l'intégration sociale). Un regroupement des comités locaux (CLEP) assure une concertation et une coordination régionale de tous les projets locaux. L'équipe du S.E.A. "supporte la prise en charge par les comités locaux techniquement, financièrement et par de la formation dans l'action" (formation des animateurs-terrain et des monitrices alpha).

4. ROLE DES DIFFERENTS INTERVENANTS

L'équipe du S.E.A.*: agent de changement et agent de liaison

. donner du pouvoir
. lecture du problème de l'analphabétisme
. provoquer et initier une prise de conscience dans les communautés locales (initiateur)
. supporter la prise en charge locale, régionale (support financier, technique et pédagogique)
. agir comme consultants.

Les comités locaux d'éducation populaire (CLEP):

. sensibiliser la population locale
. identifier les besoins éducatifs
. recruter, organiser la formation, l'évaluer.

Le comité régional (ORDET: Organisme régional éduco-Témis)

. rôle de gérance dans la sélection et la répartition des projets locaux
. aider chaque comité local dans l'organisation et dans le fonctionnement des projets de sa localité.

*L'équipe du S.E.A. comprend toutes les personnes travaillant de façon régulière au Service d'éducation des adultes et inclut les animateurs(trices) terrain, trois personnes travaillant à temps partiel, sur une base contractuelle.

5. SUPPORT DU S.E.A.

Le S.E.A. a sensibilisé les comités locaux et les a amenés à agir auprès de la population qui a de la difficulté à lire et à écrire. Il a supporté les comités locaux:

1) financièrement, par l'échange d'un budget contre des objectifs que se donnent les comités locaux auprès de la communauté

2) techniquement, en fournissant matériel et équipement de base aux comités locaux

3) par de la formation, en organisant des sessions de perfectionnement à l'intention des monitrices, des journées d'étude avec les animateurs-terrain, des rencontres d'information et de formation pour les comités locaux.

Pour le projet alpha comme pour tout projet initié ou cautionné par le S.E.A., le degré d'implication de l'équipe du S.E.A. était au départ (1980) à son maximum; au fur et à mesure du développement du projet, le S.E.A. se retire graduellement en maintenant sa posture de support (financier, technique et pédagogique).

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

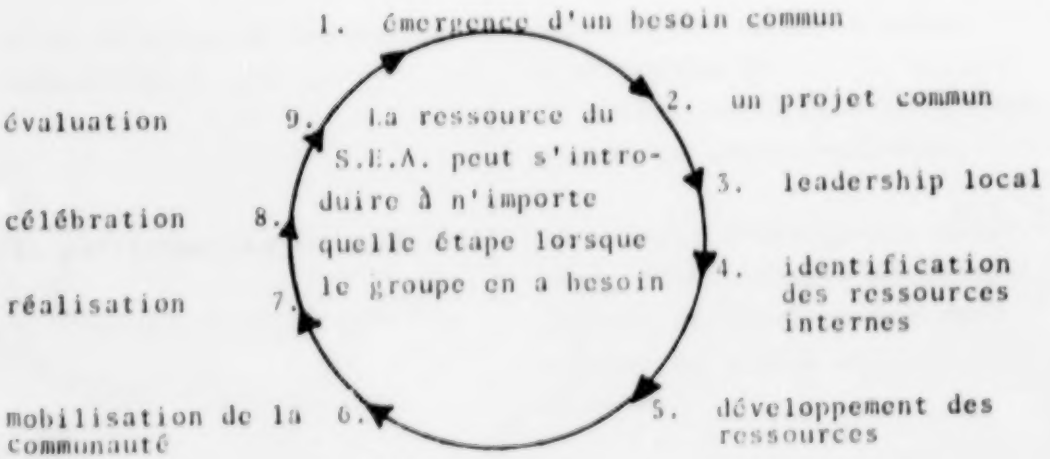
Le Témiscamingue est une région très étendue, peu peuplée, assez isolée sur le plan socio-culturel et peu développée économiquement. Ses 17,000 habitants se répartissent entre 23 localités dont la plus populeuse compte 3,000 habitants et la moins populeuse 60 habitants.

Ajoutons à cette description, la lecture de la société dans laquelle nous vivons, faite par l'intervenant du S.E.A. responsable de l'éducation populaire et de l'animation communautaire:

> "Le système actuel est tellement gros, compartimenté, mécanique et rigide. Cette bureaucratie sophistiquée ne permet guère aux gens de faire reconnaître leurs besoins réels. D'où aliénation et contrôle.
>
> Le grand système devrait disparaître au profit de petites unités à échelle humaine dans lesquelles les gens auraient du pouvoir, avec l'autonomie indispensable au développement."
>
> (exemple: groupes alpha par localités)

7. ETAPES: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Les étapes du projet alpha correspondent aux etapes-type du modèle de développement communautaire que le S.E.A. a identifiées après plusieurs années de pratique dans le milieu:



Ces étapes sont des moments identifiés par le S.E.A.; elles s'appuient sur un processus continu de développement d'un projet dans la communauté. Le processus comprend des éléments caractéristiques c'est-à-dire des facteurs de développement privilégiés par le S.E.A. Les voici énumérés en ce qui concerne le développement communautaire dans son ensemble d'un côté et en ce qui concerne le développement de l'alpha de l'autre.

ELEMENTS DU PROCESSUS (développement communautaire)	ELEMENTS DU PROCESSUS (alpha)
- la prise en charge collective	- prise en charge locale: les comités locaux d'éducation populaire - prise en charge régionale: ORDEI
- l'utilisation de groupes restreints	- les comités locaux d'éducation populaire - la formation de base en groupe plutôt qu'individuellement
- la participation individuelle	- le travail d'équipe est valorisé, l'implication personnelle et l'utilisation des ressources de chacun sont recherchées
- le développement et l'utilisation des ressources internes	- la personne-ressource (monitrice alpha) est choisie par chaque localité - le S.E.A. organise des activités de formation pour les personnes-ressource
- le développement du sens communautaire	- c'est la préoccupation constante des animateurs-terrain dans le support donné aux comités et aux monitrices

Nous ne voulons pas élaborer les points forts et les points faibles du projet alpha mais seulement signaler la force majeure de ce projet ainsi que sa principale fragilité.

La grande force du projet alpha repose sur une approche globale, intégrée des besoins de la communauté locale et régionale. Quand un comité local s'occupe de l'alpha dans sa localité, il s'occupe de personnes qui ont de la difficulté à lire, écrire, communiquer..., leur offre des activités en formation de base et des occasions de s'intégrer davantage à la vie de la communauté locale.

La fragilité du projet, c'est qu'il dépend du dynamisme et de l'intérêt local, le leadership, pour tout projet de développement, étant laissé à la base ou exercé localement.

8. RESULTATS

- Treize localités sur vingt-deux ont un projet alpha chez eux.

- Au niveau des comités locaux (CLEP):

  . les personnes impliquées ont appris l'importance de se regrouper et de prendre des décisions en groupe (agir démocratiquement);
  . elles ont fait des acquis au niveau du sens communautaire;
  . elles ont appris à fonctionner avec les "boîtes administratives" (S.E.A., D.G.E.A., réseau, etc.)

- Les comités locaux sont regroupés au niveau régional (ORDET: organisme régional de développement éduco-témis): le comité régional et le S.E.A. ont conclu une entente pour favoriser la mise en commun des ressources humaines, techniques et financières au profit de l'éducation populaire au Témiscamingue.

9. EN QUOI VOTRE APPROCHE EST-ELLE EDUCATIVE?

La dimension éducative fait partie intégrante de "l'approche développement communautaire" de l'équipe du S.E.A.; cette dimension éducative est plus spécifiquement portée par les animateurs(trices) terrain qui travaillent quotidiennement avec les comités locaux et la population à traduire les besoins identifiés ou exprimés en projet éducatif c'est-à-dire à ce que le plus grand nombre de personnes concernées s'en occupent et le prennent en charge (en bénéficiant d'un support technique et pédagogique). L'ingrédient essentiel de l'approche éducative, c'est l'utilisation des ressources du groupe, des individus dans le groupe.

10. L'AVENIR...

La prise en charge locale, régionale, ça se peut et ça se passe quand les personnes impliquées dans un projet ont pouvoir et autonomie maximum à la base.

En 1982-83, l'accent est mis sur la consolidation et l'approfondissement de l'approche éducative et prendra la forme d'une recherche-action, "consulter les groupes, les individus afin de connaître leur idée de la pédagogie, leurs attentes en tant que formateur, en tant qu'étudiant".

IMPLANTATION D'UNE MAISON DES FEMMES SUR LA COTE-NORD

CS Manicouagan
Amélie Lévesque-Langlois

DESCRIPTION DU PROJET - OBJECTIFS

Via l'implantation et l'existence d'une "maison des femmes" les femmes pourront atteindre les deux objectifs suivants:

1- Prendre la place qui leur revient dans la société, et,

2- Se donner du pouvoir sur leurs conditions de vie et de travail.

La maison constitue en quelque sorte un outil "d'auto-organisation collective avec et pour les femmes".

IMPLANTATION D'UNE MAISON DES FEMMES SUR LA COTE-NORD

CS Manicouagan
Amélie Lévesque-Langlois

1. L'OPTION SOCIALE DU SEA

L'option sociale décrite ici semble être davantage celle du secteur "animation communautaire" que celle du SEA. L'option sociale avancée peut se résumer ainsi:

> "Habiliter l'ensemble des Québécois à se donner une structure sociale qui corresponde à leurs besoins et aspirations tenant compte d'une meilleure utilisation des richesses humaines et naturelles et visant un plus juste équilibre dans la répartition des richesses".

2. L'OPTION EDUCATIVE DU SEA

Encore ici, il semble que l'option éducative avancée appartienne plutôt au secteur qu'au SEA.

> "Notre travail se situe au niveau de l'éducation populaire autonome. Cette éducation populaire se fait par des groupes populaires. Les finalités, buts, objectifs d'action appartiennent aux groupes. Le "comment y arriver" qui fait référence à la démarche d'éducation populaire est notre lieu privilégié d'intervention."

3. COMMENT DEFINISSEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ET QUE VOUS QUALIFIEZ D'APPROCHE COLLECTIVE?

Essentiellement, il s'agit d'éducation populaire autonome. Le lieu d'intervention privilégié par les intervenants dans cette démarche d'éducation populaire autonome est d'une certaine façon instrumental; il s'agit du "comment y arriver".

4. LE ROLE DES DIFFERENTS INTERVENANTS

Les intervenants du SEA

Le rôle se compose de quatre volets, soient:

- ressource pédagogique (support technique)
- participatif (lié à des actions)
- conscientisateur (à l'intérieur de sessions)
- d'accompagnement.

Les intervenants du SEA réfèrent ici à la ressource-organisme et à la ressource-femme.

Un élément important rattaché au rôle de l'intervenant est qu'il est "nécessaire pour tout intervenant d'être lui-même engagé dans une démarche collective pour éviter la théorisation".

La population

Le rôle de la population est celui de définir les finalités, les buts et les objectifs d'action à privilégier.

5. SUPPORT DU SEA

De façon lapidaire, le support du SEA est de "fournir les ressources financières et humaines au service de la population".

6. QUELLE LECTURE FAITES-VOUS DE VOTRE MILIEU?

"Les femmes vivent une situation collective de défavorisées et sont mobilisables dans le sens d'une remise en question globale des valeurs actuelles de la société".

7. ETAPES: POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES

Le projet s'est déroulé selon trois (3) grandes étapes:

a) mobilisation des femmes de la région;

b) structuration et planification des activités de la maison des femmes;

c) consolidation des actions.

8. RESULTATS

Jusqu'à ce jour, on peut considérer les résultats suivants comme les résultats les plus significatifs:

1- La maison est bien implantée;

2- Le projet a été bâti collectivement, sans modèle à priori;

3- Le projet a fait naître plusieurs groupes populaires;

4- A travers les apprentissages quotidiens, les femmes ont développé un savoir étroitement lié à leur vécu.

9. EN QUOI VOTRE APPROCHE EST-ELLE EDUCATIVE?

Deux raisons principales sont invoquées:

a) Le projet vise une prise en charge individuelle et collective des femmes de la région, et,

b) Le savoir développé par les femmes l'est à partir d'une mobilisation collective reliée à des problématiques de situations vécues.

LES 9 EXPERIENCES SOUS
L'ANGLE DE 5 VARIABLES
ET LES APPRENTISSAGES
QU'ELLES ONT PERMIS

LES 9 EXPERIENCES SOUS L'ANGLE DE 5 VARIABLES

Parmi les 11 variables extraites de Les modèles d'intervention sociale collective (cf annexe II) nous avons retenu celles qui nous semblaient les plus intéressantes pour saisir l'essentiel des expériences, soient:

1. Objectifs de la structure d'intervention
2. Nature de l'approche
3. Rôles de l'interventionniste
4. Relation de pouvoir
5. Réactions populaires souhaitées.

Nous avons donc, à l'aide de ces "clés de lecture", considéré l'ensemble des neuf (9) expériences et essayé d'en dégager l'essentiel.

1. Objectifs de la structure d'intervention

Les nombreux objectifs poursuivis par les neuf (9) expériences décrites peuvent se regrouper autour des deux (2) suivants:

a) favoriser collectivisation des prises de conscience et des prises en charge individuelles et collectives dans et par l'action au sein de la communauté.

b) augmenter la participation de la communauté à son propre développement.

2. Nature de l'approche

Toutes les expériences décrites favorisent une approche de nature consensuelle. L'approche conflictuelle s'avère utile dans les situations où elle apparaît susceptible de permettre un "déblocage" du projet d'action. Dans ces cas-là on tente le plus possible de récupérer en termes d'apprentissages (les situations envisagées, les conflits sous l'angle "conflictuel") pour les groupes et les personnes concernées.

3. Rôle de l'interventionniste

Selon l'évolution du groupe et du projet d'action, l'intervenant joue des rôles différents

a) agent de changement: cf objectifs de la structure d'intervention

b) consultant (support éducatif)
. planification, réalisation et évaluation de l'action
consultant (support technique)
. organisation technique de l'action.

c) animateur de groupes de tâches

d) agent de liaison: ouverture de contacts avec d'autres regroupements ou organismes.

4. Relation de pouvoir

Toutes les interventions décrites visent à remettre le pouvoir aux groupes et personnes concernées (base) par l'action en cours et la situation problématique à son origine. Il s'agit de poursuivre, à l'intérieur du "système", une répartition optimale du pouvoir de décision. Cela peut nécessiter une contestation (approche conflictuelle) de la répartition actuelle du pouvoir.

5. Réactions populaires souhaitées

On peut regrouper les réactions souhaitées en différents niveaux:

Niveau 1: Etre informé et sensibilisé

Niveau 2: Etre mobilisé, conscientisé et devenir de plus en plus un regroupement réel.

Niveau 3: Se donner du pouvoir. Prendre en main ses difficultés et problèmes

Niveau 4: S'impliquer concrètement dans l'action. Cheminer dans son développement.

LES 9 EXPERIENCES ET LES APPRENTISSAGES QU'ELLES ONT PERMIS

(synthèse des acquis solidement intégrés)

Lors de la dernière session de travail (juin 1982), les participants(es) ont nommé les apprentissages réalisés par le(s) groupe(s) impliqué(s) dans chacune des neuf (9) expériences. Ce sont des apprentissages réalisés dans et par l'action.

Nous les avons situés à deux niveaux: les attitudes et les habiletés acquises. Au niveau des attitudes, c'est la dimension CONSCIENTISATION qui est au centre des apprentissages réalisés. On peut regrouper ceux-ci selon deux types:

1- La force et l'importance de la conscientisation;

2- Les effets d'une conscientisation.

La force et l'importance de la conscientisation se manifestent par: (l'énumération qui suit reflète ce qui a été exprimé par les participants dans les neuf expériences):

. de la passivité soumise à des actions affirmatives;
. des acquis au niveau du sens communautaires;
. sensibilisation à la situation des analphabètes;
. la solidarité d'un groupe vient à bout de tout;
. croire à ses capacités comme groupe;
. l'honnêteté c'est mieux que la manipulation;
. le pouvoir est étranger aux besoins du monde ordinaire;
. regroupés(es), on peut obtenir un rapport de force intéressant;
. la concertation est exigeante pour les hommes et la structure;

. cohésion de groupe;
. prendre conscience de sa valeur comme personne humaine.

Les effets d'une conscientisation se manifestent par:

. solidarité et mobilisation;
. implication dans des projets;
. meilleure lecture de la réalité;
. persistance dans une démarche auprès des services publics;
. se faire des alliés dans d'autres réseaux;
. développement de l'esprit critique;
. s'auto-évaluer
. leadership plus démocratique;
. affirmation de son identité personnelle.

Au niveau des habiletés acquises, voici, énumérées, celles qui sont le plus fréquemment identifiées:

. travail en groupe;
. utilisation des média;
. comprendre comment fonctionnent les boîtes administratives;
. se donner et travailler avec un plan d'action;
. analyser et exprimer ses besoins;
. comment inventorier les ressources du milieu;
. apprendre à fonctionner avec une grosse institution;
. mettre sur pied une structure participative;
. réaliser une conférence de presse;
. préparer des projets de subvention;
. compréhension du fonctionnement de leurs organismes (UPA-COOP);

. expérimenter chacune des étapes de la mise sur pied d'un projet;
. démarche d'auto-formation;
. initiation à des notions de base en recherche.

QUELQUES CRITERES POUR DEFINIR UNE "APPROCHE COLLECTIVE"

QUELQUES CRITERES POUR DEFINIR UNE "APPROCHE COLLECTIVE"

A partir des divers matériaux recueillis, il est possible de dégager certains critères permettant de cerner la nature d'une approche éducative collective. Ces critères n'épuisent pas la diversité des pratiques éducatives collectives mais, croyons-nous, permettent d'en souligner la spécificité par rapport aux approches éducatives individuelles. Au nombre de cinq (5), ces critères ne sont sans doute pas les seuls que l'on puisse identifier mais leur centralité nous semblait suffisante pour les utiliser comme discriminants de pratiques d'intervention diverses.

La présente section sera donc consacrée à l'explication des critères retenus soient:

1. But d'une intervention collective
2. Cible(s) d'une intervention collective
3. Stratégie(s) d'une intervention collective
4. Equipe
5. Mouvement intégrateur

Précisons, dès maintenant, qu'il ne suffit pas de pouvoir déceler la présence dans une intervention d'un SEA auprès de sa communauté des cinq (5) critères énumérés pour la qualifier de collective. Il s'agit, essentiellement, de retrouver:

1. L'existence d'objectifs spécifiques qui permettent l'atteinte du développement d'une communauté (BUT) et, surtout,

2. L'existence dans l'intervention d'une cohérence réelle et agie entre le but, la cible, les stratégies.

1. But d'une intervention collective

Si on considère l'ensemble des neuf (9) expériences sur lesquelles nous avons travaillé, un but commun se dégage, soit:

> Développer ou augmenter la qualité de vie d'une communauté dans ses dimensions-clés: sociale, politique, économique et culturelle.

L'importance relative de chacune de ces dimensions-clés à l'intérieur des diverses interventions des SEA est en fonction des caractéristiques spécifiques des communautés desservies par ceux-ci.

Cela met en relief la nécessité pour un SEA de faire une lecture préalable du milieu avant de démarrer une intervention collective auprès de sa communauté. Cette lecture du milieu permet de mieux identifier et articuler des cibles et stratégies d'intervention conséquentes au développement de la communauté.

Une autre dimension reliée au but et commune aux neuf (9) expériences décrites se résume à:

> redonner à la base (à la communauté) le pouvoir sur les réalités qui touchent son propre développement.

2. Cible(s) visée(s) par une intervention collective

Qu'il s'agisse d'une demande faite au SEA par la communauté ou d'une offre faite par ce dernier à celle-ci, le choix de "clientèles-cible" nous apparaît devoir s'appuyer sur le but poursuivi par une intervention éducative de nature collective. D'autres impératifs viendront par ailleurs teinter le choix des cibles à privilégier. Ces impératifs relèvent des avantages et désavantages de la nature institutionnelle des SEA. Prenons, à titre d'exemples, la mission des SEA, les compétences humaines et financières qui sont les leurs, les priorités de la DGEA et les ressources financières qui y sont attachées, etc... Ces derniers éléments accentuent le fait qu'il s'agira en dernier ressort d'un choix fait par le SEA même si toutes les précautions sont prises pour objectiver celui-ci (lecture du milieu, but de développement de la communauté, etc.) et, qu'effectivement, le choix s'appuie sur des visées communautaires.

3. Stratégie(s) d'intervention collective

Définissons, tout d'abord, la stratégie comme étant l'articulation conséquente des divers moyens à mettre en oeuvre pour atteindre le but communautaire visé.

Plusieurs dimensions stratégiques se retrouvent dans toutes les expériences décrites ici. Nous retiendrons les principales.

a) toutes les stratégies s'appuient sur des cibles à échelle humaine soient de petites unités de travail issues de la base;

b) le choix de telle unité plutôt que telle autre est, en lui-même, stratégique (cf. 2. Cible(s) visée(s) par une intervention collective);

c) les interventions s'appuient sur un leadership naturel présent dans le milieu;

d) les personnes du milieu (de la base) regroupées en petites unités sont des personnes concernées par la situation problématique (mobilisation);

e) le SEA confie aux petites unités un pouvoir réel sur la nature et le déroulement de l'action;

f) le SEA mise de façon concrète sur les ressources internes des petites unités de travail pour atteindre les objectifs et le but fixés;

g) L'intervention est concertée et planifiée;

h) On fête (célébrations communautaires) les résultats des actions menées;

i) L'animation (au sens large) demeure l'outil principal de travail des intervenants.

4. Une équipe à la base de l'intervention collective

Dans toutes les interventions nous avons remarqué l'existence ou la nécessité de l'existence d'une EQUIPE de travail (intervenants) comme noyau de la dynamique de l'intervention. Soit que le SEA constitue en lui-même une telle équipe soit qu'il en cautionne l'existence sur le terrain même de l'intervention.

5. Mouvement intégrateur (spirale d'intégration)

Ce dernier critère nous apparaît essentiel à toute intervention collective dans la mesure où son absence teinte négativement la dynamique propre de l'approche et ses résultats tant au niveau des intervenants que du milieu.

Ce à quoi il réfère essentiellement c'est à l'existence au sein de toute intervention d'une lecture et d'une visée intégratrices du MILIEU et des actions auprès de la communauté. Il nous apparaît nécessaire que la lecture du milieu faite par le SEA et sa visée communautaire soient intégrées à la planification et à la réalisation de toute intervention collective. Le choix de la cible d'intervention ainsi que des stratégies à utiliser se doit d'être constamment interrogé par les objectifs et le but visé. L'équipe d'intervenants demeure le principal point d'ancrage et de vitalité du mouvement intégrateur dont il est question. Toute l'organicité de l'intervention demeure tributaire d'une cohérence intégratrice des diverses actions réalisées par une équipe de travail dynamique et consciente.

CONCLUSION

CONCLUSION

Elle vous livre, en vrac, nos opinions, commentaires, critiques, interrogations...

1) Tous les projets présentés ont été menés à terme et ont donné des résultats. Il semble, par ailleurs, que cela soit conditionnel à l'existence d'une EQUIPE, un noyau de personnes impliquées tout au long de l'action et de l'évaluation.

2) Ce document-synthèse révèle un vrai modèle éducatif à développer. Il porte des visées globales et intégrales: les personnes agissent dans leur milieu de vie. Ce genre d'intervention permet d'atteindre des résultats qu'il est impossible d'atteindre dans le cadre d'autres interventions.

3) Pour que ces modèles de développement communautaire survivent et se développent, il faut une volonté organisationnelle et politique affirmée et agie.

4) Nous voyons à ce rapport différentes utilités:

   1. se refaire ou se faire un portrait de ce qui est fait par le SEA;

   2. parfaire mon intervention à l'aide de l'un ou l'autre des ingrédients que je peux trouver dans le rapport;

   3. faire l'exercice de décrire et analyser une intervention significative réalisée dans mon milieu à l'aide des 10 questions (cf. chacun des projets).

5) Il y aura des regroupements et des actions collectives, peu importe la conjoncture, pour solutionner des difficultés et problèmes qui sont propres aux communautés. Le développement va peut-être, par ailleurs, être plus difficile, en l'absence ou la réduction de support organisationnel, politique et économique. La conjoncture actuelle stimule les regroupements et l'entraide collective. Exemple: l'effort collectif de la communauté de Sherbrooke pour fournir un milieu de vie à de jeunes chômeurs.

6) Jusqu'où un SEA peut-il aller dans le développement social et économique de sa communauté? (sa mission sociale et éducative, comment l'opérationnaliser?)

7) Nous avons identifié des apprentissages réalisés dans les différents projets présentés. Quelles sont les conditions à mettre en place pour intégrer et ré-investir ce type d'apprentissages?

8) Mentionnons un élément contenu dans les critères de définition d'une approche collective, un élément demeuré implicite:

comme intervenants(es), FAIRE CONFIANCE aux ressources du groupe avec lequel on travaille.

ANNEXES

A COMPLETER POUR LA RENCONTRE
DES 9 - 10 ET 11 MARS PROCHAIN

GRILLE DE CUEILLETTE DE DONNEES

Nous vous proposons ici un certain nombre de sujets de réflexion reliés aux "approches collectives" (loin de nous l'idée d'être exhaustif!)

Nous vous invitons à nous fournir par écrit l'essentiel de votre réflexion sur ces différents sujets particulièrement ceux précédés d'un astérisque. Cela permettra au groupe de cheminer à partir d'un certain nombre de dimensions communes. Nous aurons déjà un cran de franchi dans les objectifs que nous nous sommes fixés.

Au plaisir de travailler ensemble.

- Prévoir une copie pour la rencontre de mars.

SUJETS DE REFLEXION (9-10-11 mars 1982)

- . La conception de votre rôle d'"animateur communautaire".

- . Votre expérience comme animateur communautaire: accents majeurs.

- . Style d'intervention.

- . Degré d'intégration "professionnelle" au S.E.A., dans le milieu.

- . Contacts avec d'autres animateurs communautaires.

- . Comment qualifiez-vous votre "capacité" (habileté) à lire la réalité de votre milieu?

- . Besoins que vous y décelez comme "prioritaires". Les clientèles prioritaires.

- . Avec quels organismes du milieu êtes-vous d'abord en contact?

- . Les interventions que vous réalisez sont-elles le résultat "d'offres" que vous faites au milieu ou de "demandes" qui vous sont faites par le milieu?

- . Qu'il s'agisse d'une offre ou d'une demande, comment qualifiez-vous votre approche du milieu?

- . Les interventions réalisées ont-elles modifié la lecture que vous faites de votre milieu? En quoi?

- . Quel est votre degré de "pénétration" du milieu par le S.E.A.? Quel est le degré d'acceptation du S.E.A. par le milieu? Le degré d'influence que le milieu peut exercer sur les activités du S.E.A.? (sens donné ici à S.E.A.: secteur A.C. et S.A.C.)

. Quelle image le S.E.A. projette-t-il dans le milieu?

. A quel secteur de formation le S.E.A. s'identifie-t-il le plus?

. L'option sociale de votre S.E.A.

. L'option éducative de votre S.E.A.

. De quel support humain et financier bénéficiez-vous du S.E.A. pour faire votre travail auprès du milieu?

. La place de l'animation communautaire (A.C. et S.A.C.) parmi les activités de formation offertes par le S.E.A.

E.A.D. - Février 1982

PROJET :	
CS/CSR :	
FINALITE DE L'ACTION	
OBJECTIFS DE LA STRUCTURE D'INTERVENTION	
POSTULAT SUR LA SOCIETE	
APPROCHE CONFLICTUELLE OU CONSENSUELLE	
ROLES DE L'INTERVENTIONNISTE	

CARACTERISTIQUES MAJEURES DU GROUPE DE TACHE	
RELATION DE POUVOIR	
GRANDEUR NUMERIQUE DE LA POPULATION ATTEINTE	
IDENTIFICATION DE LA COLLECTIVITE CONCERNEE	
REACTION POPULAIRE SOUHAITEE	

STRUCTURE DE POUVOIR PRECONISEE	
	Extrait de: Les modèles actuels d'intervention sociale collective Université Laval
DEGRE D'IMPLICATION DU SEA	

Extrait de: Les modèles actuels d'intervention sociale collective

Ces variables seront les suivantes:

1. Finalité de l'action:	Il s'agit des objectifs globaux, d'ordre idéologique, dont la réalisation ne peut se faire qu'à très longue échéance (15 à 20 ans), à moins d'une révolution.
2. Objectifs de la structure d'intervention(1):	Il s'agit des buts poursuivis dans une intervention programmée dont la fin est prévisible dans le temps, de façon relativement précise (1 à 5 ans).
3. Postulat sur la société:	Il s'agit des postulats (jugements portés sur la société) qui seront pris pour acquis au départ chez ceux qui vont initier l'intervention.
4. Approche conflictuelle ou consensuelle:	Ce continuum identifie la tendance générale que prendra l'intervention devant les opposants éventuels.
5. Rôles de l'interventionniste:	Il s'agit de "l'étiquette" que prendra chaque interventionniste en fonction de la tâche qu'il aura à accomplir.

(1) Nous préférons parler de "structure d'intervention" plutôt que d'interventionniste, car ce dernier agit rarement en tant qu'individu, mais plutôt comme partie d'un tout administratif, professionnel et/ou idéologique dont il n'est souvent que le représentant.

6.	**Caractéristiques majeures du groupe de tâche:**	Avec quels genres de groupes la structure d'intervention fonctionnera-t-elle?
7.	**Relation de pouvoir:**	Caractéristiques des relations qui existeront entre le(s) groupe(s) impliqué(s) dans l'intervention et la structure de pouvoir reconnu par le système social en place.
8.	**Grandeur numérique de la population atteinte:**	L'ampleur, en terme quantitatif que prendra l'intervention.
9.	**Identification de la collectivité concernée:**	Il s'agit de voir comment la structure d'intervention étiquette la population touchée.
10.	**Réaction populaire souhaitée:**	A quoi s'attend la structure d'intervention du côté de la réaction de la population touchée?
11.	**Structure de pouvoir préconisée:**	Quel genre de structure de pouvoir sera proposée par la structure d'intervention?